

Étude diachronique du figement : trois collocations du quotidien

Cristelle CAVALLA – Julie SORBA

Première rencontres phraséologiques :
des collocations aux séquences figées

Grenoble MSH -Alpes, 13-15 novembre 2013

Baudelaire, Les épaves, *Amoenitates Belgicae*, II

« Elle puait comme une fleur moisie.
Moi, je lui dis (mais avec courtoisie) :
“Vous devriez prendre un bain régulier
Pour dissiper ce parfum de béliet”. »

1. Introduction
 - a. Cadre théorique
 - b. Cadre méthodologique
 - c. Présentation des corpus
2. Analyse des collocations
 - a. Prendre un/le bain
 - b. Prendre la fuite
 - c. Prendre un/des risque/s
3. Conclusion

Introduction

1. Cadre théorique
2. Cadre méthodologique
3. Présentation du corpus

Qu'est-ce qu'une collocation ?

Association fréquente de deux unités lexicales

- Souvent deux UL mais de statut inégal :
 - l'une est autonome au plan sémantique : la base
 - l'autre ajoute une caractérisation à la première sans en modifier l'identité et voit son sens premier modifié : le collocatif
- Définition dans tradition de Tutin & Grossmann (2002), Polguère (2008), Hausmann (1989), Larivière (1998).

Compléments définitoires

Au plan sémantique, plusieurs cas de figure se présentent (Tutin & Grossmann 2002) :

1. collocations opaques :

- *peur bleue, colère noire*

2. collocations régulières :

- *Nez aquilin, l'âne braît*

3. collocations transparentes :

- *Faim de loup, brouillard à couper au couteau*

Questions de recherche

1. Pourquoi tel N s'est-il associé à tel V ?
2. Sont-elles des collocations transparentes ?

Réflexion de recherche

Comprendre les rapports entre plan de l'expression et plan du contenu
Peut-on dégager une « structure profonde » qui permettrait de comprendre l'association de la surface ?
(Blumenthal, 2006 : 16)

Objectif

Introduction

1. Cadre théorique
2. Cadre méthodologique
3. Présentation du corpus

Choix collocations lexicales : V+dét.+N

Prendre
un/le bain

Prendre la
fuite

Prendre
un/des
risque/s

- Structure verbo-nominale fréquente
- Rareté des études sémantiques

Méthodologie 1/2

Synchronie

- Extraire les exemples des corpus
 - Vérifier la fréquence de la combinaison syntaxique
- Vérifier
 - le sens de chaque élément ;
 - s'ils possèdent des traits sémantiques (TS) en commun.
- Extraire les TS de la collocation
 - Voir si correspondent aux TS de chaque UL isolée (Rastier, 1987 ; 2005)
- Vérifier les isotopies sémantiques

Méthodologie 2/2

Diachronie

- Extraire les exemples de corpus
 - Vérifier la fréquence de la combinaison syntaxique
- Vérifier
 - si le N est combiné avec d'autres verbes ;
 - depuis quand l'association existe ;
 - si des hypothèses sémantiques sont possibles pour expliquer le figement actuel.

Introduction

1. Cadre théorique
2. Cadre méthodologique
3. Présentation du corpus

Les corpus

Corpus littéraire (Frantext)

- 271 millions de mots
- Empan chronologique : XII^e – XXI^e s

Corpus journalistique (EmoBase)

- 100 millions de mots
- 2 années de parution : 2007 et 2008
- Disponible en ligne (projet Emolex) : <http://emolex.eu/>

Collocations dans les corpus

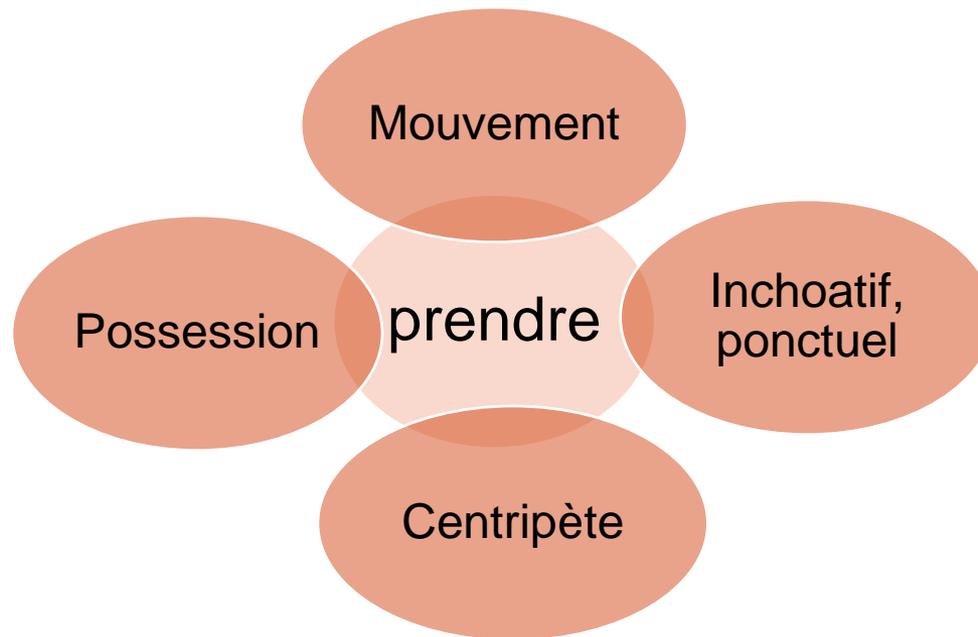
	FRANTEXT (littéraire)	EMOLEX (journalistique)	Total
<i>Prendre un/le bain</i>	634	82	716
<i>Prendre la fuite</i>	967	1123	2090
<i>Prendre un/des risque(s)</i>	529	2048	2577

- Pour résumer
- *Prendre* est le collocatif
 - *Bain, fuite et risque* sont les bases
 - Analyse sémantique uniquement

Analyses des collocations

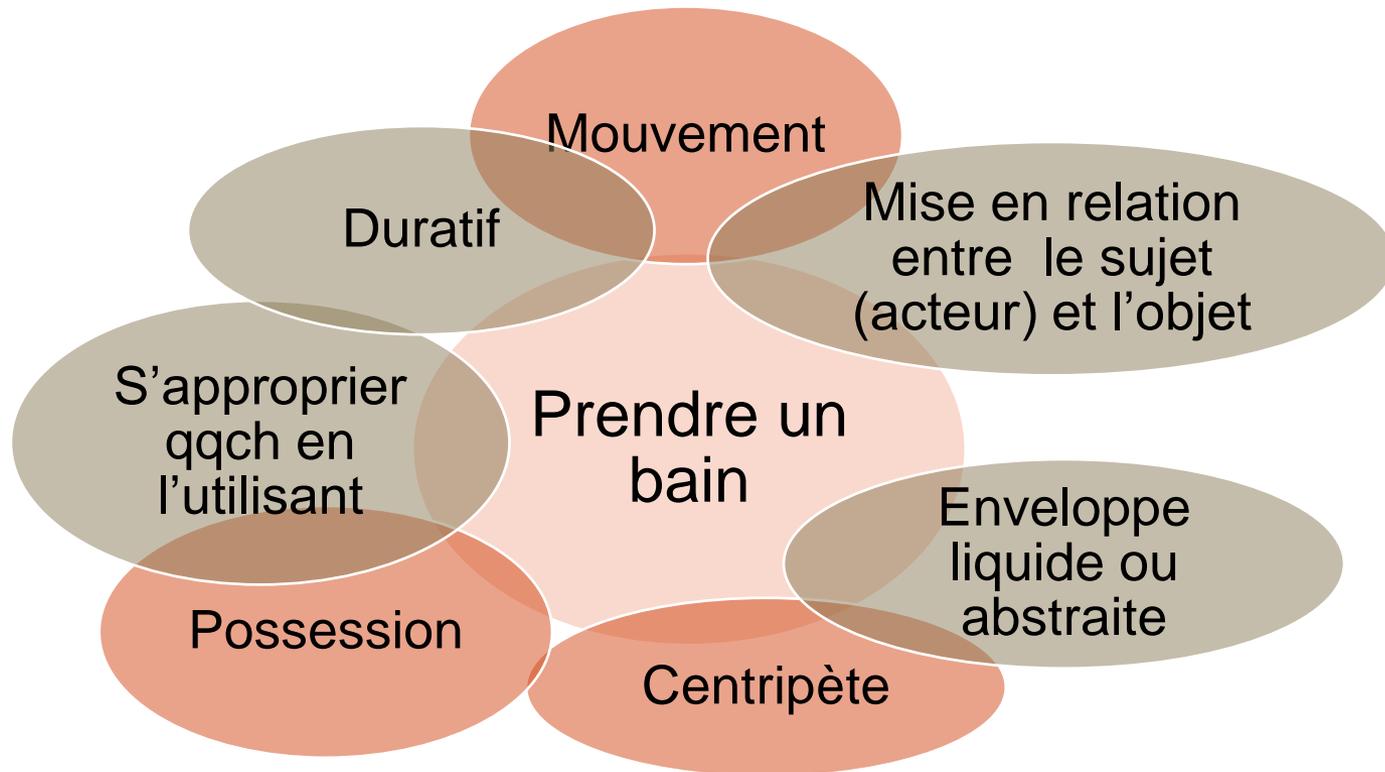
1. Prendre un bain
2. Prendre la fuite
3. Prendre un/des risque/s

Prendre : sèmes inhérents



Utilisation du TLF & Grand Robert
Bolly, C. (2011).

Prendre un bain : sèmes inhérents



→ **Saisir vers soi**

Analyse du schéma

- *Prendre un bain* :
 - Saisir un élément et le mettre sur soi
 - S'entourer de l'élément
 - Élément concret ou abstrait (*soleil, savoir, etc.*)
 - Saisir cet élément pour le rendre utile à soi
 - L'eau pour se laver, le soleil pour bronzer *etc.*

Prendre : « saisir », « mouvement centripète »

Bain : « plonger le corps dans »

Donner un bain : donner à qqn l'occasion d'avoir vers soi l'eau ; s'il ne peut le prendre seul c'est qu'il en est empêché (bébé, incapacité motrice...)

Corpus littéraire (Frantext) 1/2

- Prendre LE bain
 - Hypothèse : oral, enfant, pour se laver, rituel
 - Constats : 28 occ. (4%)
- Pas d'enfant ; rituel en majorité ; peu abstrait ; peu d'oral

1 Bain de pieds, défini	1 « prendre le bain de soleil » (car antécédent)	17 Rituel pour adulte
1 « prendre le bain de saumure » (postmortem : rituel?)	7 « le » Bain, défini	1 « prendre le premier bain d'humanité » ?

Corpus littéraire (Frantext) 2/2

- Prendre UN bain + de + N_{abstrait}
 - Deux collocations associées : prendre un bain + bain de soleil
 - Hypothèse : abondance d'images, la nature
 - Constats : 36 occ. (5%)

2 foule (1988, Mohrt)	16 soleil (1887, Bashkirtseff)	4 air (1843, Balzac)
--------------------------	-----------------------------------	-------------------------

Lumière, amour, fraîcheur, grâce, jeunesse, paresse, bêtise, souvenirs *etc.*

« Cette excursion m'a abreuvé de tristesse, car forcément j'y ai pris un bain de souvenirs. » (Flaubert, 1876)

→ Abondance d'images, présence de la nature

Caractéristiques générales de la collocation dans les deux corpus

- Grande variation du déterminant (*mon, ton, son, leur, notre, votre, ce, des*) massivement possessif (80%).
- Insertion fréquente entre base et collocatif (adverbe, CC, autre nom coordonnée, épithète) :
 - « Chacun est libre de voter pour qui il veut tant que la cohérence gouvernementale est préservée », a minoré Fillon avant d'aller prendre, dans les rues de Pointe-à-Pitre, son premier bain de foule de l'année. » (*Le Figaro* 2008)
- Réseaux isotopiques : **matière** / temps
 - « En fin d'après-midi, il aurait décidé d'aller prendre un bain à la **plage** avec un ami, mais se serait fait emporter par les **courants** de **l'embouchure** de la **Laïta**. » (*Ouest France*, 2008)
- Épithètes fréquentes (14%) et variées (une quarantaine : *chaud, bon, long, etc.*) attestées depuis le XIX^e s.

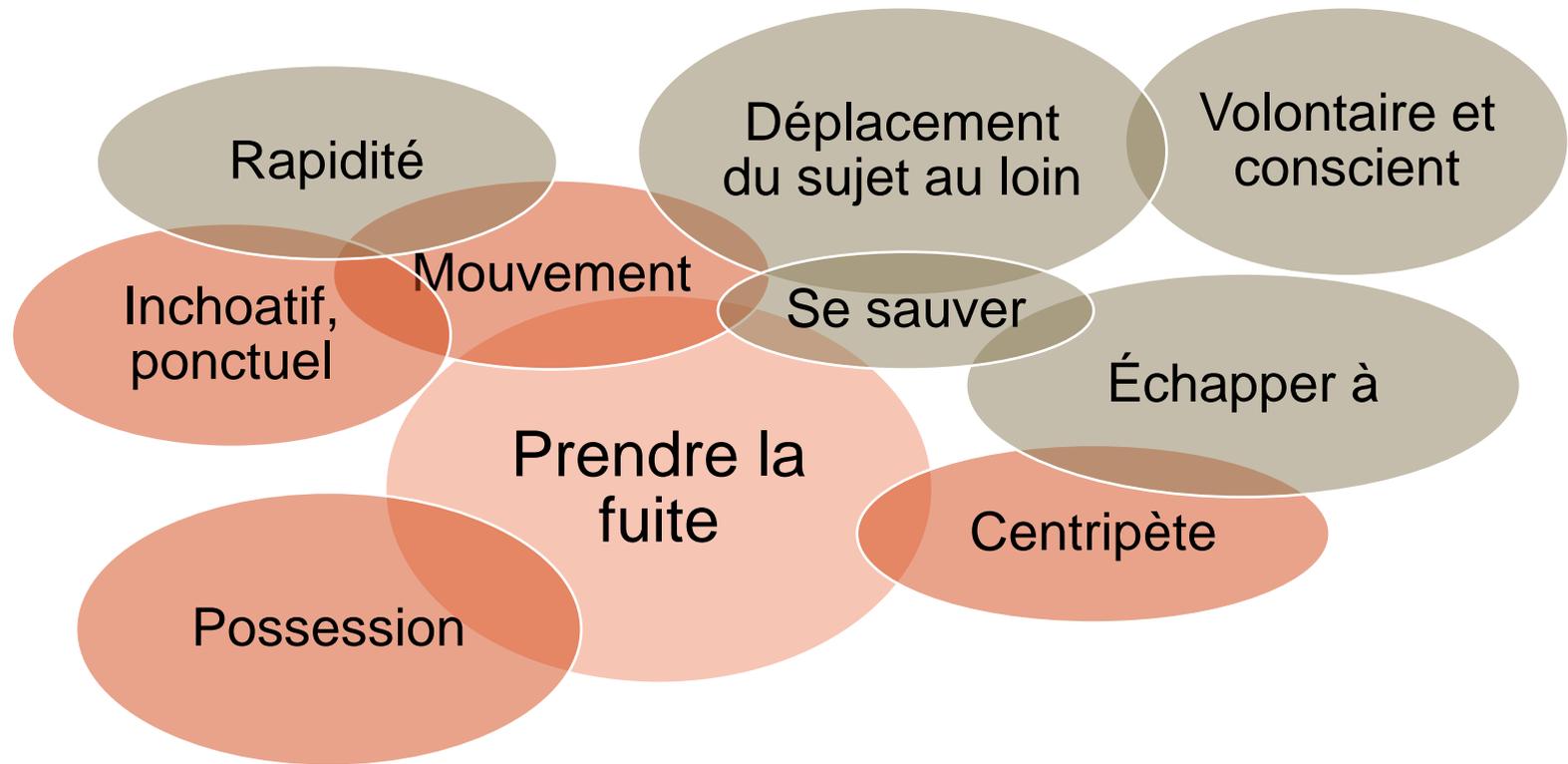
En diachronie

- Attestations en français :
 - « Elle avoit pris le bain tout freschement. » (Boisrobert 1659);
 - « Il est à propos ensuite qu'il prenne un bain d'eau pure et nette, avec force petit-lait clair, pour purifier par l'eau la féculence de l'humeur crasse, et éclaircir par le lait clair la noirceur de cette vapeur. » (Molière 1670)
- Quelques collocations antérieures avec un autre verbe :
 - avoir* (XII^e s.), *entrer dedans* (XIV^e s.), *se plonger au* (XVI^e s.)

Analyses des collocations

1. Prendre un bain
2. Prendre la fuite
3. Prendre un/des risque/s

Prendre la fuite : sèmes inhérents



→ **Mouvement**

Analyse du schéma

- Prendre la fuite
 - Mouvement rapide, volontaire du sujet
 - Courir
 - Saisir vers soi autre chose
 - Échapper à une situation
 - Choisir une autre situation

Prendre : « mouvement »

Fuite : « se sauver »

Prendre la tangente : se saisir rapidement d'une ligne qui n'était jusqu'alors pas envisagée

Caractéristiques générales de la collocation dans les deux corpus

- Insertion très rare entre base et collocatif (3%, adverbies)
- Peu de variation du déterminant (1% et en corpus littéraire uniquement)
- Rares épithètes (5 occ., XVI^e s. , XVII^e s. et XIX^e s. : *honteuse, gaillarde, éloignée, soudaine*)
- Réseaux isotopiques autour du danger évoqué par la fuite (**polarité négative**, **mouvement**) :
 - « Qu'un **ennemi** vous **poursuive** avec un avantage si considérable que vous soyez **contraint** de prendre la fuite, la **crainte** qui vous **emporte** peut bien vous rendre léger et **précipiter** votre **course**. » (Bossuet 1662)
- Contrainte thématique forte: scène de violence (militaire, sociale)
 - « Lundi après-midi, un piéton a été renversé à Landéda par une voiture qui a pris la fuite. » (*Ouest-France* 2007)

En diachronie

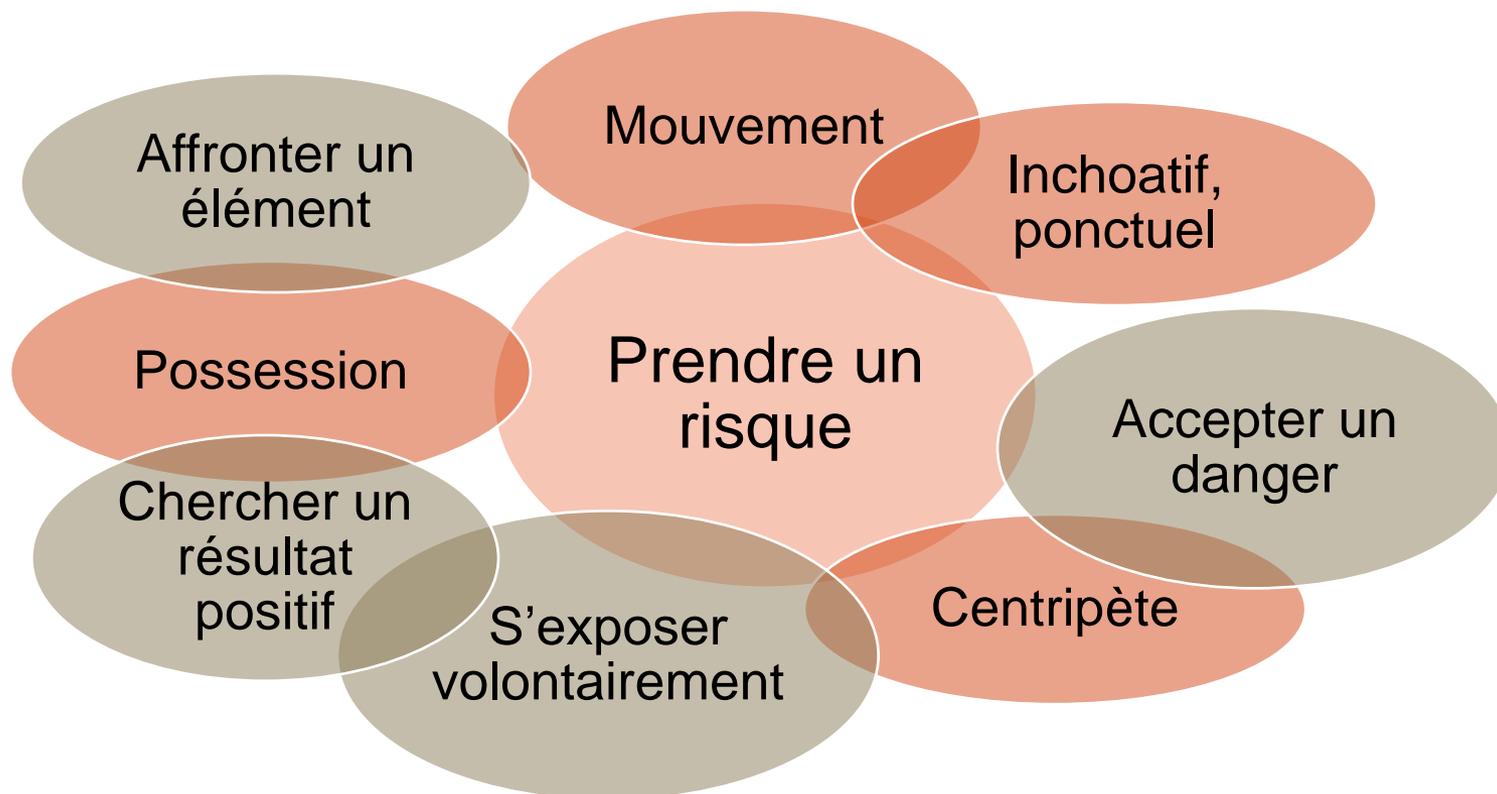
- Association sémantique attestée en latin : *fugam capere* (*fugere*)
- Première attestation en français : XIV^e s.
« Volentiers eusse pris la fuite / Se n'eusse redouté la suite. »
(Digulleville 1330)

XIV ^e s.	XV ^e s.	XVI ^e s.
<i>tollir, être en, se mettre à, faire</i>	<i>tourner à, se mettre en, tendre à, s'appareiller à</i>	<i>tourner en, chasser en, être en, se mettre en, se donner à, allonger</i>

Analyses des collocations

1. Prendre un bain
2. Prendre la fuite
3. Prendre un/des risque/s

Sèmes inhérents: prendre un/des risque/s



→ **Possession**

Analyse du schéma

- Prendre un risque
 - Saisir une situation
 - Accepter les inconvénients / ne pas avoir le choix
 - Espérer du positif
 - Posséder l'objet abstrait

Prendre : « posséder »

Risque : « s'exposer à un danger »

Courir un risque : synonyme littéraire

Corpus journalistique (Emoconc)

- 812 occ. (40%) risqueS
 - Politique : « Au risque de dérapier en voulant aller vite, trop vite parfois, 'Speedy-Sarko' prend des risques. » (*Le Figaro* 2007)
 - Économie (liée à la politique) : « La responsabilité d'un dirigeant peut également être retenue si les rythmes imposés au chauffeur sont trop élevés et que, pour accomplir ses missions, il doit prendre des risques, notamment s'affranchir des limitations de vitesse. » (*Le Monde* 2007)
- Inversion : risqueS + *prendre* ; 77 occ. (9%)
 - Tournure passive majoritaire : risqueS + *pris par* ; domaine finance (58%) :
 - « Certains économistes jugent que la pression entretenue pour maintenir de tels revenus explique les risques croissants pris par les banques ces dernières années - lesquels ont contribué à la crise bancaire actuelle. » (*Le Monde* 2008)

Corpus littéraire (Frantext)

- Littéraire : 235 occ. (44%) risques
- Thème : vie sociale et économique
 - « Aux côtés d'hommes qui furent consacrés par le suffrage du peuple, accoutumés aux affaires publiques, et qui surent dans une période tragique prendre les risques et donner l'exemple, siègent, en grand nombre, dans votre Assemblée, des représentants de cette élite du combat et de l'ardeur que la résistance à l'ennemi... » (De Gaulle, 1970)

Caractéristiques générales de la collocation dans les deux corpus

- Très grande variation du déterminant (*mes, aucun, quelques, tant de, plus de, tous les, etc.*)
- Épithètes fréquentes (13%, XX^e-XXI^es.), très variées (une centaine : *gros, inconsideré, grand, etc.*)
- Insertion très fréquente entre base et collocatif
- Réseaux isotopiques autour du danger (**polarité négative**, **intensité forte**) :
« Les événements que la France a vécus pendant cette période, [... qui] fut **gravement troublée**, ont fait en sorte que j'ai eu à prendre, pour la servir, des initiatives et des risques exceptionnels dans des domaines où se jouait son destin. » (De Gaulle 1970)
- Pas de contrainte thématique forte au singulier :
« Il ne servirait à rien, sauf à prendre le risque de relancer la guerre, de maintenir le Kosovo en Serbie. » (*Le Monde* 2007)
« Laurence n'était pas du genre à prendre le risque de perdre une jolie pantoufle sur la chaussée... » (Gavalda 2008)

En diachronie

- Attestation en latin : *periculum capere* (*audere, committere*)
- Première attestation en français : XVII^e s.
« et sans aucune mauvaise entente de nos marrons et cochers avec les hostes, confiez neantmoins d'estre desjà un peu instruits des choses d'Italie, prismes le risque de faire nostre despense de bouche nous mesmes, louants seulement les mules que le voitturin devoit nourrir jusque à Rome. » (Voyage d'Italie, 1606)
- Rares collocations avec un autre verbe :
avoir (XVI^e s.), *courir* (XVI^e – XXI^e s.) + *un/des risque/s*

Conclusion

Questions de recherche

Question de recherche n°1

1. **Pourquoi tel N s'est-il associé à tel V ?**
 - Diachronie : « prendre » s'impose malgré des concurrents
 - Rassemble les TS nécessaires simultanément
 - Synchronie : TS explicables, pas d'incohérence sémantique
 - Sélection du collocatif par la base : cohérente
 - Isotopie sémantique en accord avec les TS de la base

Question de recherche n°1

Essai de classement des degrés

- De la collocation la plus prévisible à la moins prévisible :
? Prendre un risque → prendre la fuite → prendre un bain
- De la collocation la plus figée à la moins figée :
Prendre la fuite → prendre un bain → prendre un risque
- De la collocation la plus abstraite à la moins abstraite :
Prendre un risque → prendre la fuite → prendre un bain

Question de recherche n°2

2. Nos collocations sont-elles « transparentes » ?

- Le collocatif *prendre* devient 'décodable' en association avec la base.
- Toutefois : il existe des degrés de 'décodabilité'.

Perspectives 1/2

- Vers une compositionnalité des TS pour les collocations avec « prendre »
- Vers un arbitraire relatif de la combinaison
 - Liens sémantiques avérés

Perspectives 2/2

« Invoquer simplement l' 'usage' qui, au dire de Vaugelas, fait tant de choses 'sans raison', équivaldrait à une esquive. » (Blumenthal, 2006 : 16)

- Comment traiter automatiquement tous les liens sémantiques entre base et collocatif pour toutes les collocations ?

Merci

Cristelle Cavalla – Julie Sorba

Cristelle.Cavalla@univ-paris3.fr – Julie.Sorba@u-grenoble3.fr